

La bataille du milieu - 1/1

Le milieu de terrain sera un secteur très important pour les portugais à l'orée d'une demi-finale face à l'Espagne.

Hier soir, le sélectionneur portugais a prévenu "nous ne ferons pas comme la Croatie et la France. Nous jouerons notre jeu même si ce sera très compliqué de développer notre jeu avec un faible pourcentage de possession de balle". L'incertitude de la rencontre, concernant les compositions d'équipe, est du côté espagnol. On connaît 10 des onze joueurs qui commenceront la partie (Casillas - Arbeloa - Sergio Ramos - Pique - Jordi Alba : Xabi Alonso - Sergio Busquets - Xavi - Iniesta - David Silva) mais on peut se demander qui de Cesc Fabregas ou Fernando Torres sera le onzième homme sur la feuille de match. Cesc Fabregas avait été titularisé contre l'Italie, en match de poule, et la France, en quarts de finale alors que l'attaquant de Chelsea le fut lors des deux derniers matches de groupe contre l'Irlande et la Croatie. Face à des équipes dont il se méfie, Vicente Del Bosque préfère renforcer son milieu de terrain donc on peut penser que la pointe de la Roja sera occupée par le catalan. Cependant, le choix de Del Bosque de titulariser Fabregas à la pointe de son équipe fait couler de l'encre. En effet, les deux fois où il fut mis directement dans l'équipe de départ, le secteur offensif espagnol a dû alors que la présence de Torres pèse énormément sur les défenses

Torres attendu

Du côté portugais, on espère que ce sera Fernando Torres qui commencera la rencontre. Le milieu de terrain portugais n'a pas très bonne réputation. Sur les côtés, Nani et Cristiano Ronaldo sont des attaquants purs, ils ont un devoir défensif très restreint même si Bento leur demandera de faire quelques efforts dans ce secteur, alors qu'Iniesta et David Silva, placés aux mêmes postes, participent au travail du milieu. Pas sûr que le trio Raul Meireles - Miguel Veloso - Joao Moutinho fasse le poids contre les six milieux de terrain espagnols qui exerceront un pressing très haut comme ils en ont l'habitude. Surtout que Miguel Veloso, bien qu'il monte peu à peu en puissance, montre quelques signes de faiblesse alors qu'il est le seul à défendre sachant que ses deux compères sont d'abord des joueurs offensifs. Ce match paraît alors plus déséquilibré qu'il n'y paraît... Sauf si Ronaldo brille encore. Le salut doit passer par lui...